

La femme cananéenne

La foule a essayé de lapider Jésus à cause de ses paroles et non à cause des miracles qu'il a accomplis.

La femme cananéenne

«Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres de mon Père; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous? Les Juifs répondirent et lui dirent: Nous ne te lapidons pas pour une bonne œuvre, mais pour un blasphème; car, étant un homme, vous devenez Dieu pour vous-même »(Jean 10:32 -33).

«Et quand Jésus est parti là, il est allé dans les régions de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme cananéenne, qui avait quitté ces environs, s'est écriée, disant: Seigneur, fils de David, aie pitié de moi, que ma fille est misérablement diabolisée. Mais il ne répondit pas un mot. Et ses disciples, venant à lui, le supplièrent, disant: Dis au revoir, qui a crié après nous. Et il répondit et dit: Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Puis elle vint l'adorer en disant: Seigneur, aide-moi! Mais il répondit et dit: Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiots. Et elle a dit: Oui, Seigneur, mais les chiens mangent aussi des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus répondit et lui dit: Ô femme, ta foi est grande! Laissez-le être fait pour vous comme vous le souhaitez. Et à partir de cette heure, sa fille fut guérie »(Mt 15, 21-28).

Un croyant étranger

Après avoir reproché aux pharisiens de penser que servir Dieu revenait à suivre les traditions des hommes (Marc 7: 24-30), Jésus et ses disciples se rendirent dans les pays de Tyr et de Sidon.

L'évangéliste Lucas explique clairement que, dans des pays étrangers, Jésus est entré dans une maison et ne voulait pas qu'ils sachent qu'il était là, cependant, il n'était pas possible de se cacher. Une femme grecque, syro-phénicienne de sang, qui avait une fille possédée par un esprit impur, en entendant parler de Jésus, se mit à la supplier de chasser l'esprit qui la tourmentait de sa fille.

«Car une femme dont la fille avait un esprit impur, en l'entendant, alla se jeter à ses pieds» (Mc 7, 25).

L'évangéliste Matthew a décrit que la femme avait quitté le quartier et s'était mise à pleurer en disant:

– Seigneur, fils de David, aie pitié de moi, que ma fille soit misérablement diabolisée! Mais, malgré les appels, Jésus ne semblait pas l'entendre.

Contrairement à beaucoup d'autres qui ont entendu parler de Jésus, la femme cananéenne a déclaré une vérité unique:

– 'Seigneur, fils de David, aie pitié de moi ...'.

La femme n'a pas crié pour un magicien, un sorcier, un guérisseur, un faiseur de miracles, un médecin, etc., mais elle a crié pour le Fils de David. Tandis que les enfants d'Israël se demandaient si le Christ était vraiment le Fils de David, le Fils de Dieu, la femme cananéenne a crié plein de certitude: – «Seigneur, fils de David...», une certitude étrange si on la compare aux spéculations de la foule «Et toute la foule fut étonnée et dit:” N'est-ce pas le Fils de David? ” (Mt 12, 23).

Dieu avait promis dans les Écritures que le Messie serait le fils de David, et le peuple d'Israël attendait avec impatience sa venue. Dieu avait promis qu'un descendant de David, selon la chair, bâtirait une maison pour Dieu et que le royaume d'Israël serait établi au-dessus de tous les royaumes (2 Sam. 7:13, 16). Cependant, la même prophétie indiquait clairement que ce descendant serait le Fils de Dieu, car Dieu lui-même serait son Père et le descendant son Fils.

«Je serai son père, et il sera mon fils; et si je viens pour transgresser, je le punirai avec une verge d'hommes et avec les meurtrissures des fils des hommes »(2 Sam 7:14).

Même si elle est née dans la maison de David, parce que Marie était une descendante de David, les scribes et les pharisiens ont rejeté le Messie. Bien que les Écritures aient clairement indiqué que Dieu avait un Fils, ils ne croyaient pas en Christ et rejetaient la possibilité que Dieu ait un Fils.

«Qui est monté au ciel et est descendu? Qui a fermé les vents dans vos poings? Qui a lié les eaux aux vêtements? Qui a établi toutes les extrémités de la terre? Quel est votre nom? Et quel est le nom de votre fils, si vous le connaissez? (Pr 30: 3).

Face à la question de Jésus: «Comment disent-ils que Christ est le fils de David?» (Lc 20, 41), ses accusateurs étaient incapables de répondre pourquoi David appelait prophétiquement son fils Seigneur, s'il appartenait aux enfants d'honorer les parents et non les parents aux enfants (Lc 20, 44), cependant, ce que cette femme étrangère entendu parler de Christ était suffisant pour conclure que Christ était le Fils de Dieu que David appelait Seigneur.

Maintenant, bien qu'étrangère, la femme a entendu parler du Christ, et les informations qui lui sont parvenues l'ont amenée à conclure que Christ était le Messie promis, la semence de David «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où

je lèverai un sarment juste à David; et, étant roi, il régnera et agira avec sagesse, et pratiquera le jugement et la justice dans le pays »(Jr 23: 5).

À cause du cri de la femme, les disciples ont été troublés et ont demandé au Christ de la renvoyer. C'est alors que Jésus a répondu aux disciples en disant: Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

En dépit d'être dans un pays étranger, Jésus a souligné quelle était sa mission «Il est venu pour les siens, et les siens ne l'ont pas reçu» (Jean 1:11); «Les brebis perdues ont été mon peuple, leurs bergers les ont trompés, les montagnes ils les ont détournés; de colline en colline, ils ont marché, ils ont oublié leur lieu de repos »(Jr 50, 6).

Le peuple d'Israël ayant oublié le «lieu de son repos», Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, pour les annoncer:

«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et opprimés, et je vous donnerai du repos» (Mt 11, 28);

«De son Fils, qui est né des descendants de David selon la chair» (Rom. 1: 3).

En convoquant son peuple en disant: – Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et opprimés, Jésus s'identifie comme étant l'accomplissement de ce qui a été prophétisé par la bouche de Jérémie.

Le peuple du Messie l'a rejeté, mais la femme cananéenne s'approcha de Jésus et l'adora en disant:

– Seigneur, aide-moi!

L'évangéliste Matthieu dit clairement que parce que la femme avait demandé de l'aide à Christ, elle l'adorait. Parce qu'il a crié:

– Seigneur, aide-moi, la femme demanda d'adorer le Fils de

David.

Ayant entendu parler de Jésus, la femme croyait qu'il était le Fils de David et, en même temps, croyait que Christ était le Fils de Dieu, parce qu'elle l'adorait en demandant de l'aide. L'évangéliste précise que l'acte de demander au Christ de lui accorder le don de libérer sa fille de ce terrible mal, quelque chose d'impossible pour les hommes, constituait un culte.

L'adoration de la femme n'a apparemment eu aucun effet, comme l'a dit Jésus: – Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiots. La réponse du Christ à la femme était un complément à la réponse du Christ aux disciples.

Le récit de l'évangéliste Marc donne le sens exact de la phrase du Christ: «Que les enfants soient d'abord satisfaits; car il n'est pas commode de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiots »(Marc 7:27). Jésus soulignait que sa mission était liée à la maison d'Israël, et y assister serait comparable à l'acte d'un père de famille qui prend le pain de ses enfants et le donne aux chiots.

La réponse de la femme cananéenne est surprenante, car elle n'a pas agi de manière agréable par rapport aux chiens, et répond:

– Oui, Seigneur, mais les chiots mangent aussi des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Elle confirme ce que Jésus lui a dit, souligne cependant qu'elle ne cherchait pas de la nourriture pour ses enfants, mais les miettes qui appartiennent aux chiots.

Pour cette femme, la miette de la table du Fils de David suffisait à résoudre son problème. Elle a démontré qu'elle n'avait pas l'intention de prendre du pain aux enfants qui avaient le droit de participer à la table, mais la miette qui tombait de la table du Fils de David suffisait.

C'est alors que Jésus lui répondit:

– Ô femme, grande est votre foi! Laissez-le être fait pour vous comme vous le souhaitez. Et à partir de cette heure, la fille de la femme était en bonne santé.

Il est important de noter que la femme cananéenne était soignée parce qu'elle croyait que le Christ était l'envoyé de Dieu, le Fils de David, le Seigneur, et non parce que Jésus était ému par la condition d'une mère désespérée. Ce n'est pas le désespoir d'un père ou d'une mère qui fait venir Dieu au secours des hommes, pour le Christ, quand il lit les Écritures dans le prophète Isaïe, qui dit.

«L'Esprit du Seigneur est sur moi...», il a dit: «Aujourd'hui, cette Écriture s'est accomplie à vos oreilles» (Luc 4:21), et il a précisé que c'est la confiance en Dieu qui actionne la main de Dieu, car il y avait d'innombrables veuves nécessiteux à Jérusalem, cependant, Élie a été envoyé au domicile d'une veuve étrangère. Car? Parce que cette résidente de la ville de Sarepta de Sidom a reconnu qu'Élie était un prophète, et malgré son besoin, qui frôlait le désespoir, elle a montré sa confiance en Dieu en obéissant à la parole du prophète (Luc 4: 25-26).

Le témoignage des Écritures

Beaucoup de ceux qui ont suivi le Christ avaient des besoins similaires à ceux de la femme cananéenne, cependant, cette mère s'est démarquée de la foule pour avoir reconnu deux vérités essentielles:

1. que Christ était le Fils de David, et;
2. le Fils de Dieu, le Seigneur.

Bien que le Christ ait été envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël, annonçant l'Évangile et accomplissant de

nombreux miracles, les enfants d'Israël considéraient Jésus-Christ comme juste un autre prophète.

– «Certains, Jean-Baptiste; d'autres, Elias; et d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes »(Mt 16, 14).

Les enfants de Jacob n'ayant pas reconnu Jésus comme l'envoyé de Dieu, le fils de l'homme, le Christ s'adressa à ses disciples:

«Et vous, qui dites-vous que je suis?». C'est alors que l'apôtre Pierre a fait la merveilleuse confession (admis) que Christ est le Fils du Dieu vivant.

Comme les Juifs ne pouvaient pas voir que Christ était le Messie promis, même s'ils avaient les Écritures en main, le vrai témoignage de Dieu sur son Fils, Jésus a ordonné à ses disciples de ne déclarer cette vérité à personne.

«Puis il commanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus le Christ» (Mt 16, 20).

Pourquoi Jésus ne voulait-il pas que les disciples déclarent qu'il était le Christ?

Parce que Jésus voulait que les hommes croient en lui selon les Écritures, parce que ce sont eux qui ont témoigné de lui. C'est parce que Jésus dit clairement que: il n'a pas accepté le témoignage des hommes, et s'il témoignait de lui-même, son témoignage ne serait pas vrai «Si je témoigne de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai» (Jean 5:31), et que le témoignage du Père (tiré des Écritures) était vrai et suffisant «Il y en a un autre qui témoigne de moi, et je sais que son témoignage de moi est vrai» (Jean 5:32).

Bien que nous comprenions que Jean-Baptiste a témoigné du Christ, son témoignage était un témoignage de la vérité «Vous avez envoyé des messagers à Jean, et il a témoigné de la vérité» (Jean 5:33), c'est-à-dire que tout ce que le Baptiste

a dit était directement lié aux Écritures, car seule la parole de Dieu est la vérité (Jean 17:17).

Or, Jésus ne voulait pas que ses disciples révèlent qu'Il était le Christ parce qu'il ne reçoit pas le témoignage des hommes (Jean 5:34), avant d'avoir un plus grand témoignage, le témoignage du Père, et tous les hommes doivent croire au témoignage que Dieu enregistré à propos de son Fils dans les Écritures «Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et elles rendent témoignage de moi» (Jean 5:39).

Croire en Dieu ne résulte pas de miracles, avant le témoignage que les prophètes ont annoncé au sujet de la vérité (Jean 4:48). Raconter des «miracles» n'est pas un témoignage de la vérité. L'apôtre Pierre explique clairement ce que signifie témoigner: «Mais la parole de l'Éternel demeure à jamais. Et c'est la parole qui a été évangélisée parmi vous »(1 Pierre 1:25). Témoigner, c'est dire la parole de Dieu, dire ce que disent les Écritures, annoncer aux hommes que Christ est le Fils de Dieu.

De nos jours, beaucoup mettent l'accent sur les gens et les miracles accomplis par eux, mais la Bible indique clairement que le ministère des apôtres n'était pas basé sur des miracles, mais était basé sur la parole. Le premier discours de Pierre a exposé les habitants de Jérusalem au témoignage des Écritures (Actes 2:14 – 36). Même après qu'un homme boiteux ait guéri à la porte du temple, il a réprimandé ses auditeurs afin qu'ils ne soient pas étonnés du signe miraculeux (Ac 3:12), puis a exposé le témoignage des Écritures (Ac 3:13-26) .

Quand les Juifs ont lapidé Étienne, il était comme Jean-Baptiste, témoignant de la vérité, c'est-à-dire exposant le témoignage que Dieu a donné à propos de son Fils, annonçant les Écritures à la foule en colère (Ac 7: 51-53).

Si Étienne comptait les signes miraculeux, il ne serait jamais lapidé, car le rejet des hommes est en relation avec la parole de l'Évangile et non en rapport avec des signes miraculeux (Jean 6:60). La foule voulait lapider Jésus à cause de ses paroles, pas à cause des miracles qu'il accomplissait.

«Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres de mon Père; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous? Les Juifs répondirent et lui dirent: Nous ne te lapidons pas pour une bonne œuvre, mais pour un blasphème; car, étant un homme, vous devenez Dieu pour vous-même »(Jean 10:32 -33).

Beaucoup ont vu le miracle que Christ a accompli pour la femme cananéenne, cependant, la foule qui l'a suivi n'a pas avoué que Jésus était le Fils de David comme elle l'a fait quand elle a entendu parler de la Parole éternelle, la parole du Seigneur qui demeure pour toujours. Le peuple d'Israël avait été donné d'entendre les Écritures, mais il manquait la femme cananéenne qui, en entendant parler de Jésus, a rendu hommage et a crié pour le Fils de David et l'a adoré.

La différence de la femme réside dans le fait qu'elle a entendu et cru, tandis que la foule qui a suivi le Christ a vu les miracles (Mt 11: 20-22), a examiné les Écritures (Jean 5:39) et a conclu à tort que Jésus n'était que Un prophète. Ils ont rejeté Christ pour ne pas avoir de vie (Jean 5:40).

Chez la femme cananéenne et chez les nombreux païens qui ont cru, l'annonce d'Isaïe s'accomplit:

«J'ai été recherché parmi ceux qui ne m'ont pas demandé, j'ai été trouvé parmi ceux qui ne m'ont pas cherché; J'ai dit à une nation qui ne portait pas mon nom: Me voici. Me voici »(Is 65: 1).

Maintenant, nous savons que (la foi vient en entendant) et en entendant la parole de Dieu, et ce que la femme a entendu était suffisant pour croire «Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en

celui dont ils n'ont pas entendu parler? et comment entendront-ils, s'il n'y a personne pour prêcher? (Rom 10, 14). Quiconque entend et croit est béni, car Jésus lui-même a dit:

«Jésus lui dit: 'Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru »(Jean 20:29).

Comme le croyait la femme cananéenne, elle a vu la gloire de Dieu «Jésus lui dit: 'Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?' (Jean 11:40), contrairement au peuple d'Israël qui s'attendait à voir le surnaturel pour pouvoir croire "Ils lui dirent: Quel signe faites-vous donc pour que nous le voyions et croyions en vous? Que faites-vous?" (Jo 6:30).

Maintenant, la gloire de Dieu se révèle devant le Christ, et non dans des opérations miraculeuses «Parce que Dieu, qui a dit que la lumière brille des ténèbres, brille dans nos cœurs, pour l'illumination de la connaissance de la gloire de Dieu, face à Jésus-Christ» (2Co 4: 6). Ce qui sauve, c'est l'éclat du visage du Seigneur qui a caché son visage de la maison des enfants d'Israël «J'attendrai l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob, et je l'attendrai» (Is 8:17; Ps 80: 3).

La femme cananéenne a été prise en charge parce qu'elle croyait, non parce qu'elle a mis Jésus contre le mur, ou parce qu'elle l'a fait chanter en disant: – Si vous ne me répondez pas, je déchirerai les Écritures. Avant de se voir attribuer la libération de sa fille, la femme avait déjà cru, contrairement à beaucoup de ceux qui veulent croire à une action miraculeuse.

Qu'a entendu la femme cananéenne sur le Christ? Maintenant, si la foi vient en entendant et en écoutant la parole de Dieu. Ce que la femme cananéenne entendit n'était pas le témoignage de miracles ou que quelqu'un de célèbre s'était converti. Entendre que quelqu'un a accompli un miracle, ou lire une

bannière disant qu'il a obtenu la grâce ne fera pas qu'une personne confesse ouvertement que Christ est le Fils de David!

Le témoignage qui produit la foi vient des Écritures, car ce sont les témoignages du Christ. Dire qu'un artiste s'est converti, ou que quelqu'un a abandonné la drogue, la prostitution, etc., n'est pas la loi et le témoignage scellé parmi les disciples du Christ. Le prophète Isaïe est clair:

«À la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux »(Is 8, 20).

Le témoignage est la marque de l'église, pas les signes miraculeux, car le Christ lui-même a averti que les faux prophètes feraient des signes, prophétiseraient et chasseraient les démons (Mt 7:22). Le fruit qui sort des lèvres, c'est-à-dire le témoignage, est la différence entre le vrai et le faux prophète, car le faux prophète viendra déguisé en brebis, de sorte que, par les actions et l'apparence, il est impossible de les identifier (Mt 7, 15) -16).

'Quiconque croit en moi selon les Écritures' est la condition établie par le Christ pour qu'il y ait de la lumière dans les hommes «Quiconque croit en moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre» (Jean 7:38), car les paroles du Christ sont Esprit et vie (Jean 6:63), semence incorruptible, et seulement une telle semence germe une nouvelle vie qui donne droit à la vie éternelle (1 Pierre 1:23).

Quiconque croit en Christ comme Fils de David, le Seigneur, le Fils du Dieu vivant, n'est plus un étranger ou un étranger. Il ne vivra pas sur les miettes qui tombent de la table de son maître, mais il est devenu un concitoyen des saints. Devenu membre de la famille de Dieu «Dès que vous n'êtes plus étrangers ou étrangers, mais concitoyens avec les saints et la famille de Dieu» (Ep 2, 19).

Quiconque croit au Fils de David croyait au descendant promis à Abraham, donc il est béni comme le croyant Abraham, et participant à tous les bienfaits promis par Dieu à travers ses saints prophètes, parce que tout ce que les prophètes ont écrit, a écrit sur le Fils. (Jean 5:46 -47; Héb 1: 1-2).

Quiconque croit peut tout faire en Dieu, comme il se lit:

«Qui par la foi conquiert des royaumes, pratiqua la justice, obtint des promesses, ferma la gueule des lions, éteignit la force du feu, échappa au tranchant de l'épée, de faiblesse ils tirèrent de la force, dans la bataille ils luttèrent, ils mirent les armées des étrangers. Les femmes ont reçu leurs morts par la résurrection; certains ont été torturés, n'acceptant pas leur délivrance, pour parvenir à une meilleure résurrection; Et d'autres ont connu des mépris et des fléaux, voire des chaînes et des prisons. Ils ont été lapidés, sciés, jugés, tués par l'épée; ils marchaient vêtus de peaux de mouton et de chèvre, impuissants, affligés et maltraités (dont le monde était indigne), errant à travers les déserts et les montagnes, et à travers les fosses et les grottes de la terre. Et tous ceux-ci, ayant eu un témoignage par la foi, n'ont pas atteint la promesse, Dieu fournissant quelque chose de mieux sur nous, qu'ils ne seraient pas parfaits sans nous
»(He 11, 33-40)